**Dr Kenneth Mathews, Genèse, Session 14,   
Sodome et Gomorrhe, Genèse 18-19**

© 2024 Kenneth Mathews et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews et de son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la session 14, Sodome et Gomorrhe, Genèse 18-19.   
  
La leçon 14 concerne particulièrement Sodome et Gomorrhe, et je pense qu'il y a trois éléments sur lesquels nous allons nous concentrer pour déterminer la manière dont nous pouvons en tirer des leçons.

Le premier est la relation étroite qui se développe entre Dieu et Abraham, une relation plus étroite, une relation plus profonde. La deuxième chose que nous apprenons de cela, je pense, est qu’Abraham continuera à indiquer son rôle d’intercession, d’intercession en faveur des autres, et qu’il montrera son souci et son intérêt pour les autres. Cela nous rappellera la promesse du chapitre 12, verset 3, où il est question d'Abraham comme d'un véhicule de bénédiction pour tous les peuples et du rôle d'intercesseur très important qu'il joue.

La troisième chose dont nous voudrons parler aujourd’hui est la justice et la miséricorde de Dieu. Avant de parler de Sodome et Gomorrhe, nous commençons par le chapitre 18, versets 1 à 15, concernant l'hospitalité qu'Abraham offre à trois visiteurs. Dans l’Antiquité, l’hospitalité était très appréciée.

C'est-à-dire l'accueil et l'accueil des voyageurs, et il était fortement attendu que lorsque les voyageurs viendraient chez vous, vous preniez soin d'eux. Étant donné que, bien sûr, vous n’aviez pas le type de système hôtelier dont disposent les voyageurs aujourd’hui. Maintenant, quand nous arrivons aux trois visiteurs, cela est très important pour les interprètes, tant dans les temps anciens que dans l’Église primitive, lorsqu’ils luttent avec l’identité des trois visiteurs.

Et le passage lui-même utilise divers termes pour expliquer l'identité des trois visiteurs. Tout d’abord, remarquez qu’ils sont identifiés comme des hommes, et vous le verrez au verset 2. Au verset 2, Abraham leva les yeux et vit trois hommes debout à proximité. Et puis, par exemple, au verset 16, quand les hommes se levèrent pour partir.

Ainsi, les hommes sont révélateurs d'une manifestation du Seigneur et aussi des anges qui l'accompagnent. L'un des trois est identifié comme étant le Seigneur. Par exemple, le verset 10 dit : Remarquez que Seigneur est en petites majuscules, ce qui signifie que le mot hébreu ici est le nom personnel de l'alliance de Dieu, Yahweh.

Alors le Seigneur dit. Et puis encore, verset 13, remarquez : Alors le Seigneur dit. De plus, en 14, parmi ces trois, nous trouverons que l'un de ceux qui parle est identifié comme Yahvé.

Et puis, lorsque nous approfondirons le chapitre 18, nous découvrirons qu’il existe des anges. Eh bien, en particulier, l'exemple est le chapitre 19, verset 1, où il est dit que les deux anges sont arrivés à Sodome le soir. Ainsi, le Seigneur reste avec Abraham et ils ont une discussion commençant au verset 16 jusqu’à la fin du chapitre 18.

Deux des trois hommes sont en fait des anges qui se rendent à Sodome et Gomorrhe dans le but de sauver Lot. Ainsi, lorsqu’il s’agit de ces trois personnages, ils sont très bien accueillis par Abraham. Si vous remarquez, il est dit au verset 2 du chapitre 18 : Et c'est un acte d'accueil et d'humilité de la part d'Abraham.

La description ici félicite Abraham car elle dit qu'il s'est dépêché et les a accueillis. Ensuite, il décrit ce qui suit au verset 3. Au verset 6, il se lit : Ainsi, ce genre de description, toujours au verset 7, Il fournit de l'eau aux hommes ainsi qu'un réconfort et un repas pour eux. Et donc tout cela est important car nous verrons un contraste avec Lot.

Car remarquez en 19, verset 1, Les deux anges arrivèrent à Sodome le soir et Lot était assis à la porte de la ville. Lorsqu'il les vit, il se leva à leur rencontre et se prosterna la face contre terre. Eh bien, nous ne voulons pas surinterpréter le passage, mais je pense qu'il y a eu dans la teneur générale du récit de la Genèse, ce contraste entre Abraham et Lot.

Et je pense que nous pourrions bien en avoir un autre. Même si Lot montre l'hospitalité aux deux anges, Et, bien sûr, il ne comprend pas qu'ils soient immédiatement deux anges. Il est important pour nous de reconnaître qu’Abraham était un homme d’une grande justice et d’une grande bonté.

Et quand il s'agit de Lot, malheureusement, il est dit qu'il est assis à la porte de la ville. Là où se trouve la porte, vous auriez toutes sortes d'activités communautaires, en particulier l'activité commerciale à la porte ainsi que l'activité judiciaire. Ainsi, l'impression que vous avez du chapitre 19 est que Lot est devenu, jusqu'à présent, une partie tellement intégrée à la ville de Sodome qu'il peut être trouvé à la porte de la ville.

Alors qu'Abraham habite en dehors de la ville d'Hébron. Or, lorsqu’il s’agit de ces visiteurs, cela peut parfois prêter à confusion. Dans quel sens ces hommes étaient-ils ? En quel sens se sont-ils montrés hommes ? Mais en fait, c'est le Seigneur et ses deux anges qui l'accompagnent.

C'est une manifestation, une apparence, de ce que nous avons avec le Seigneur en tant qu'homme. Pas une incarnation. Il n’a pas revêtu la nature humaine telle que nous la trouvons chez notre Seigneur Jésus-Christ.

Ainsi, nous aurons tout au long des Écritures des manifestations de la présence de Dieu en tant qu’être humain. Lorsqu'il s'agit de l'interaction si importante entre le Seigneur et Abraham, le premier dialogue concerne Sarah. Et le rire de Sarah aux versets 12 et 13.

Alors le Seigneur a dit qu'elle allait avoir un fils. C'est au verset 10. Alors Sarah, au verset 12, rit toute seule.

Elle dit au verset 11 qu'elle a dépassé l'âge de procréer. Probablement une référence au fait qu'elle est ménopausée. Verset 12.

Alors Sarah rit toute seule en pensant. Après que je sois épuisé et que mon maître soit vieux, eh bien, j'ai maintenant ce plaisir. En d’autres termes, cela ne pouvait pas être le pire moment à ses yeux.

C'est vraiment une impossibilité physique pour elle d'avoir un enfant. La différence est, comme il est dit au verset 14 : est-ce que quelque chose est trop difficile pour le Seigneur ? Le fait est que cette question rhétorique dit : Non , rien n’est trop difficile pour le Seigneur. Et Sarah et Abraham dépendent et ont vraiment toujours dépendu du Seigneur pour leur progéniture et leur prospérité.

C’est donc le Seigneur qui fera de cette impossibilité une possibilité. C'est un rappel, je pense, aux lecteurs chrétiens, de ce que nous trouvons dans Luc 1, verset 37, où nous lisons que, encore une fois, rien n'est trop impossible à Dieu lorsqu'il s'agit de la Vierge Marie. Pourtant, elle concevra Jésus par la puissance du Saint-Esprit.

En gardant cela à l'esprit, vous vous souviendrez du chapitre 17, lorsqu'Abraham apprend qu'il aura un fils qui viendra de son propre corps et de celui de sa femme. Lui aussi riait à cause de leur âge. Et ainsi, aux versets 17 et 18 du chapitre 17, il rit.

Je pense que ce que nous pensons ici, le fait qu'ils ont tous deux ri, nous donne le sentiment qu'Abraham et Sarah sont co-participants. Un sentiment d'appartenance de sa part, cette foi est également exigée d'elle dans cette situation. Donc, la promesse est que dans un an, Sarah accouchera.

Ce genre de spécificité n'a pas été donné dans les chapitres précédents concernant le fils promis. Mais le voilà, dans un an. Sarah avait peur, verset 15.

Alors, elle a ri et a dit : je n’ai pas ri. Alors, bien sûr, la question s'est posée : je pense que vous avez ri. Elle dit, oh non, je n'ai pas ri.

Il est intéressant, n'est-ce pas, que le Seigneur sache qu'elle l'a fait, même s'il est dit au verset 12 que Sarah a ri toute seule. Elle riait intérieurement. Mais le Seigneur avait la perception de ses pensées, de son attitude.

Et il la corrige, oui, tu as ri. Je pense donc que ce que nous voulons voir de cet incident, c'est que la présence divine dans leur maison, dans le cadre de ce genre de vie, dans la tente et dans la relation entre Abraham et Sarah, alors qu'il fournit de l'eau et qu'elle fournit le repas, et ensemble ils fournissent du pain et du troupeau, ce repas, qu'ils ont une copropriété et tous deux doivent marcher dans la foi pour recevoir les promesses que Dieu va réaliser. Cela suggère donc, n'est-ce pas, un pas de plus vers une relation plus étroite entre Abraham, sa famille et celle du Seigneur Dieu.

C’est important pour nous parce que c’est ainsi que nous avons compris l’alliance. C’est une relation qui a été rendue possible par Dieu, puisque c’est lui qui a initié la relation d’alliance et qui préserve et soutient la relation. Nous arrivons maintenant à la seconde moitié du chapitre 18, versets 16 à 33.

Ici, la question est la justice et la miséricorde de Dieu. Ainsi, au verset 16, il est dit : Quand les hommes se levèrent pour partir, ils regardèrent vers Sodome, et Abraham marchait avec eux pour les voir cheminer. Il nous faut maintenant mettre en avant ce que nous avons appris sur Sodome et Gomorrhe, les villes de la plaine.

Les chapitres qui s'y rapportent sont 13 et 14. Rappelez-vous qu'au chapitre 13, Lot a choisi la terre la plus prospère et la plus belle et qui servirait à ses troupeaux et à ses entreprises agricoles. Dieu a béni Abraham en lui donnant une vision de la façon dont on prendrait soin d’Abraham.

Dans ce contexte du chapitre 13, l’auteur nous dit que Sodome et Gomorrhe étaient des villes méchantes. Et puis, au chapitre 14, on nous raconte comment la confédération des nations orientales a combattu contre une confédération des nations occidentales et qu'à l'ouest, le roi de Sodome, où vivait Abraham, a été vaincu, et toutes les richesses et les familles ont également été prises en otages. Abraham forma sa propre confédération et lui et ses hommes coururent vers le nord pour rattraper leur retard. Ils délivrèrent Lot et sa famille ainsi qu'une grande partie des richesses qui avaient été confisquées.

Et puis, à son retour, il rencontra deux rois, le roi de Jérusalem, Salem, appelé Melchisédek, et le roi de Sodome. Et en ramenant tout cela à l'esprit et ce qui se passe au chapitre 19 dans les références continues à Sodome et Gomorrhe dans les prophètes ainsi que dans les évangiles, Sodome et Gomorrhe sont devenues un mot d'ordre pour la méchanceté, un synonyme pratiquement de mauvais traitements infligés aux innocents. et toutes sortes de déficiences morales et de corruption. Où se trouvent Sodome et Gomorrhe ainsi que les autres villes de la plaine, nous ne le savons pas.

Cependant, la plupart des érudits comprennent que Sodome et Gomorrhe et les villes de la plaine se trouvent à l’extrémité sud, sous les eaux de la mer Morte. Et peut-être qu’un jour nous aurons la technologie pour confirmer que c’est bien le cas. Mais cela devrait être notre compréhension pratique de l’endroit où Sodome et Gomorrhe pourraient se trouver.

Maintenant, lorsqu'il s'agit de ce dialogue entre le Seigneur et Abraham, nous voulons reconnaître, comme je l'ai dit à plusieurs reprises, qu'Abraham est à l'école du disciple. Il apprend au cours de ces voyages et engagements avec Dieu et dans les diverses circonstances qu'il vit qu'il apprend à faire de plus en plus confiance au Seigneur. Et bien qu'il ait encore des revers, pour la plupart, nous constatons qu'il grandit dans sa confiance dans le Seigneur.

Et donc, ce que nous trouvons très important ici, c'est la façon dont le Seigneur prend Abraham dans sa propre confiance, qu'il est un confident, et qu'il y a une leçon à tirer, non seulement cela montre cette relation plus étroite, mais aussi à être appris le caractère de Dieu en matière de justice et de miséricorde. Alors, regardons ensemble le verset 17. Alors le Seigneur a dit, vous voyez, le Seigneur va informer, révéler Son plan à Abraham.

Cela en soi montre une relation spéciale lorsqu’Il partage avec Abraham ce qui va arriver. Et puis, au verset 18, Abraham deviendra sûrement une nation grande et puissante, et toutes les nations de la terre seront bénies à travers lui. Ainsi, nous constatons que ce que le Seigneur va révéler est lié à l'alliance que Dieu a conclue, trouvée pour la première fois au chapitre 12, et que ces promesses divines que Dieu a initiées et va réaliser sont alors une base pour ce dévoilement de Le plan de Dieu.

Un deuxième élément de base est en 19, car je l'ai choisi. Ainsi, l'élection aimante d'Abraham et de ses descendants est telle qu'il va enseigner Abraham, et à son tour, Abraham, est censé instruire le peuple de ses descendants. Alors, nous continuons à lire. Je l'ai choisi pour qu'il dirige après lui ses enfants dans sa maison pour garder la voie du Seigneur.

Je pense que cette expression, la voie du Seigneur, est très importante. C'est large, mais le fait est que la voie du Seigneur a à voir avec la manière dont Dieu exerce son règne souverain dans la vie de son peuple promis et des nations, et avec l'importance du caractère du Seigneur. Ainsi, une façon d’expliquer le caractère du Seigneur est de savoir ce qui est juste et juste.

Et alors, comment gardent-ils la voie du Seigneur ? Eh bien, ils doivent apprendre la voie du Seigneur, et ensuite ils la gardent en faisant ce qui est juste et juste, en faisant et en vivant le caractère du Seigneur, de sorte que, en lisant 19, afin que le Seigneur réalise pour Abraham ce qu'il lui a promis. Il est donc important que nous nous souvenions de ce lien particulier qui s'établit entre le Seigneur et ce qu'il va expliquer à Abraham. Il est donc frappant qu’ailleurs, la Bible nous dise qu’il existe un lien entre les deux.

Dans Isaïe 41, verset 8, Isaïe dit qu'Abraham, ou par le biais d'Isaïe, qu'Abraham est l'ami de Dieu. L’amitié doit être considérée comme une relation étroite et de confiance. Dans Exode 33, verset 11, c'est Moïse qui aurait parlé avec le Seigneur comme un homme parle avec son ami.

Et puis vous vous souvenez qu'au chapitre 15 de l'Évangile de Jean, verset 15, Jésus rapproche encore plus ses disciples dans leur relation de confident lorsqu'il commence à leur expliquer ce qui va se passer, son arrestation, sa mort, mais en regardant au-delà de cela vers le vie de sa résurrection. Et aussi, ce qu'eux-mêmes, puisqu'il les identifie comme amis du Seigneur, ont pour mission de déclarer que le royaume de Dieu est disponible à travers le Seigneur Jésus ressuscité. Donc Jean 15, 15.

Maintenant, quand nous arrivons au marchandage entre Abraham et le Seigneur comme on le trouve dans les versets 20 à 33, nous avons là la révélation de ce qui va se produire au verset 20. Et le tollé contre Sodome et Gomorrhe est si grand, et leur péché est si pénible que je vais descendre. Cela me rappelle la Tour de Babel, vous vous souvenez que Dieu est descendu pour voir ce que faisaient les Babyloniens.

Alors, dit-il, je vais descendre et voir si ce qu'ils ont fait est aussi grave que le tollé qui m'a atteint. Sinon, je le saurai. Ainsi, en ce qui concerne la relation avec la ville voisine d’Hébron, vous descendriez alors, et vous descendriez topographiquement jusqu’à la partie sud de ce qui est aujourd’hui la mer Morte.

Verset 22, les hommes se détournèrent et se dirigèrent vers Sodome, mais Abraham resta debout devant l'Éternel. Ainsi, les hommes qui sont en fait des anges sont représentatifs du Seigneur, étant donné que le Seigneur a dit que je descendrais, mais Il envoie les deux anges. Dans quel sens descend-Il ? Eh bien, on peut voir alors que les anges sont alignés, et cela peut être traduit par messagers, que les anges sont alignés avec la connaissance et le statut du Seigneur, soit en tant que messagers, ou y a-t-il quelque chose de plus à l'œuvre ici ? La pluralité est suggestive et quelque peu spéculative, mais il suffit de mentionner que peut-être ce que l'on peut en tirer est que Dieu, conformément à ce que nous avons trouvé au chapitre 1 de la Genèse et au chapitre 3 et au chapitre 11, ces trois occasions où il est mentionné le pluralité de Dieu où vous avez les pronoms pluriels, que bien qu'il y ait un Dieu, il y a une pluralité au sein de cette unité.

Donc, en gardant cela à l’esprit, il y a ici, je pense, une idée utile selon laquelle le Seigneur n’agit pas de manière capricieuse ou injuste, mais plutôt, ce qu’Il fait, c’est enquêter. Il enquête. Il souhaite savoir quelle est la nature de ce tollé et quelle est sa gravité.

Maintenant, Abraham apporte ici une série de requêtes demandant au Seigneur dans son enquête s'il n'est pas juste de préserver les villes parce qu'elles sont justes, et nous pouvons comprendre ce mot juste comme innocent ; il y a des innocents dans les villes de Sodome et Gomorrhe. Ainsi, au verset 23, Abraham s'est approché de lui et lui a dit : Allez-vous balayer l'innocent, le juste, avec les méchants ? Cela ne serait certainement pas considéré comme juste de la part de Dieu. Maintenant, je pense que ce que nous avons ici est de moins en moins séquentiellement, passant de 50 personnes jusqu'aux 5 dernières personnes numérotées.

Donc, ce que je trouverais, c'est au verset 32, 10 personnes, pas 5, 10 personnes. Ainsi, séquentiellement, il en faut de moins en moins pour que Dieu épargne les villes. Maintenant, ce qu’Abraham pense, il a en tête deux options.

Autrement dit, ou bien les villes seront complètement détruites et les innocents seront consumés avec les méchants, ou bien les villes ne seront pas détruites à cause des innocents qui y vivent. Il ne voit pas vraiment de troisième option, mais c'est effectivement ce qui se passera car certains membres de la famille de Lot seront épargnés. Il existe donc une troisième option : épargner l’innocent, Lot, mais porter jugement contre les méchants.

Donc, la seule façon pour lui d’apprendre ce que Dieu doit faire et ce que je voudrais souligner, c’est de continuer à parler à Dieu. C'est tellement important lorsque nous abordons nos questions et nos doutes. Continuez à parler à Dieu.

Il est identifié comme le juge de toute la terre. Ainsi, en tant que juge de toute la terre, le rôle de Dieu qui administre la miséricorde et la justice est la prérogative du Seigneur. Et Abraham apprendra à accepter la façon dont Dieu peut voir au-delà de l’évidence.

Les deux options montrent notre finitude, la finitude d’Abraham. Mais Dieu n'explique pas vraiment autre chose que la description qui suit. Mais autrement, nous ne saurions pas qu’il existe une troisième option pour tout ce qui a motivé la décision prise par le Seigneur.

La seule réponse véritable pour Abraham est simplement de connaître le Seigneur et son caractère. C'est pourquoi il peut poser la question concernant le Seigneur : Allez-vous balayer les justes avec les méchants ? C'est un rappel de ce que nous trouvons avec Job. Dieu n’a jamais complètement expliqué à Job le contexte de ses souffrances.

Il s'est simplement révélé, et une fois que Job a vu et est parvenu à mieux comprendre comment Dieu n'est pas seulement le juge de toute la terre en termes du monde physique et comment Il maintient le monde physique, mais Il est aussi celui qui maintient l'équilibre moral, le monde moral. Alors, cette expression, juge de toute la terre, qu'on retrouve au verset 19, ou plutôt 25, loin de vous, le juge de toute la terre ne fera-t-il pas le bien ? Et bien sûr, il le fait et il le fera. Maintenant, dans le cas du Seigneur et d’Abraham, ils font tous deux preuve de compassion et de miséricorde.

Et c’est ce qui est à l’œuvre avec Abraham. Je reconnais qu'il avait, bien sûr, investi dans son neveu Lot, et sans aucun doute il pensait à son neveu. Mais ce que nous pouvons dire, c'est qu'Abraham est un homme de compassion envers Lot, même s'il aurait pu être en colère contre Lot et aurait bien pu dire à Lot, voyez, je vous l'avais bien dit, une sorte de réponse.

Mais il a compassion de Lot, de sa famille et de tous ceux qui sont innocents. Ainsi, lorsque nous arrivons au chapitre suivant, au chapitre 19, nous avons en fait le récit des anges sauvant Lot dans les versets 1-29. Malheureusement, après la destruction de Sodome et Gomorrhe, il y a ici un incident à la fin du chapitre 19 concernant Lot et sa relation incestueuse avec ses deux filles.

Donc, il y en a encore ; nous voulons garder à l'esprit les contrastes entre Lot et Abraham et rien de plus que ce qui est dit au chapitre 18, au début, c'est dans la chaleur du jour, au milieu de la journée, que les trois visiteurs sont venus vers Abraham. Alors qu'il est dit au chapitre 19 que les deux anges arrivèrent à Sodome le soir. Il y a donc un contraste entre le jour et la nuit, entre la course et la position assise, entre le fait d'être hors d'Hébron, de la part d'Abraham, et le fait d'être si étroitement intégré et absorbé par Lot dans la vie de Sodome.

Ainsi, la réponse de Lot nous montre une fois de plus l'importance de l'hospitalité, qui doit assurer la protection, et c'est pourquoi nous avons ceci : ce qui dans notre esprit est certainement extrême, et l'était sans doute aussi dans l'esprit de Lot et dans celui-ci. culture, et c'est l'offrande des filles de Lot lorsque les hommes de Sodome sont venus à la maison et ont insisté pour connaître les hommes, les anges, qui bien sûr se manifestent comme des hommes, à des fins sexuelles. Le verset 5 nous dit que les hommes de la ville entouraient sa maison. Ils ont appelé Lot, où sont les hommes qui sont venus vers toi ce soir ? Amenez-les-nous afin que nous puissions les connaître, ou la NIV le comprend bien afin que nous puissions avoir des relations sexuelles avec eux.

Le mot non est une métaphore pour les relations sexuelles, et le meilleur exemple en est Genèse 4, verset 1, où il est dit qu'Adam a connu sa femme Ève et qu'elle est tombée enceinte de Caïn. Donc, ce que nous pensons ici, c'est clairement, je pense, que nous devons comprendre que ces hommes de la ville veulent avoir des relations sexuelles avec les hommes tels qu'ils les comprenaient, en visitant Lot, et en raison de la grande valeur et de la réputation d'un hôte. , Lot a choisi de confier ses filles vierges à ces hommes pour qu'elles aient les relations sexuelles qu'ils souhaitaient. Et cela rappelle ce qui se passe dans Juges 19.

Dans Juges 19, nous avons un incident similaire, et là aussi le mot non fait sûrement clairement référence aux relations sexuelles. Il y a donc une certaine ironie, je pense, dans ce récit : c'est Lot qui croit délivrer les anges de cette violation alors qu'en réalité, ce qui se passera, c'est que les anges sauveront Lot de la catastrophe qui va s'abattre sur lui. les villes. Au départ, il s'agissait d'hommes qui tentaient d'enfoncer la porte et d'emmener les visiteurs pour leurs plaisirs sexuels.

Mais les anges interviennent et frappent de cécité les hommes qui étaient à la porte de la maison, dit-on au verset 11, jeunes et vieux, de sorte qu'ils ne pouvaient pas trouver la porte. Maintenant, comme sa maison comprenait ses gendres, puis ses deux filles ainsi que sa femme, les anges décident miséricordieusement de leur assurer leur protection et de s'échapper également, et les gendres, on peut le supposer, étaient membres de la population cananéenne ; peut-être étaient-ils membres de la ville de Sodome. Ils ont rejeté cette idée et ont pensé qu'il plaisantait, nous a-t-on dit.

Ils ne l'ont pas pris au sérieux. Et puis plus tard, nous découvrirons que la femme de Lot elle-même lutte pour quitter Sodome, tout ce qu'elle avait connu et ce qui y était attrayant. Alors, les anges du verset 15 disent : dépêche-toi, prends ta femme et tes deux filles qui sont ici sinon tu seras emporté lorsque la ville sera punie.

Et on nous dit, lorsqu'il hésitait, que Lot est tellement investi dans Sodome qu'il hésita. Il était troublé de savoir si les hommes disaient la vérité ou non. Et les hommes lui saisirent la main, acte de miséricorde si extraordinaire de la part des anges, entre les mains de sa femme et de ses deux filles, et les conduisirent sains et saufs hors de la ville.

Car le Seigneur était miséricordieux envers eux. Et ainsi, nous avons l'exhortation des anges, ne regardez pas en arrière et ne vous arrêtez nulle part dans la plaine. Fuyez vers les montagnes ou vous serez emporté.

Et je pense qu'il y a ici une implication ainsi qu'une idée explicite. Ce qui est explicite, bien sûr, c’est qu’on leur a en fait ordonné, exhorté et conseillé de ne pas regarder physiquement en arrière. Mais je pense aussi que ce qui est demandé, c'est que Lot et sa famille rejettent la vie qu'ils avaient menée à Sodome, qu'ils rejettent ce qui se passait à Sodome.

Eh bien, nous constatons que Lot était un homme juste. Il n’était pas totalement vendu à la bassesse, mais il avait fait un compromis. Par exemple, dans 2 Pierre 2, les versets 7 et 8 décrivent Lot comme un homme juste mais tourmenté par la vile méchanceté de Sodome.

Je pense donc que c’est une leçon à tirer sur la condition humaine et que le compromis peut même conduire à la catastrophe lorsqu’il s’agit de faire des compromis avec la méchanceté. Donc, ce que nous voulons garder à l’esprit ici, c’est comment ils s’échappent. Malheureusement, la femme ne peut pas s'éloigner de Sodome.

Et ainsi, elle devient une statue de sel. Cela nous est dit au verset 26. Mais la femme de Lot a regardé en arrière, et elle est devenue une statue de sel, qui est devenue un proverbe dans les générations suivantes.

Luc 17, verset 32. Il est frappant de constater qu’aujourd’hui encore , des statues de sel se trouvent à la pointe sud de la mer Morte. Eh bien, le verset 23 dit : Au moment où Lot atteignit Zoar, qui est encore plus au sud dans le désert, le soleil s'était levé sur le pays, donc c'est le matin, et l'Éternel fit pleuvoir du soufre, brûlant du soufre, Sodome et Gomorrhe, de le Seigneur des cieux.

Cela vous rappelle le récit du déluge, dans lequel Dieu a fait pleuvoir la pluie qui a produit le déluge qui a consumé toute l’humanité méchante. Le verset 29 nous dit que lorsque Dieu détruisit les villes de la plaine, il se souvint d'Abraham. Ce qui est important, c'est qu'il n'est pas dit qu'Il s'est souvenu de Lot.

Revenons au compte des inondations. Rappelez-vous qu'au chapitre 8, verset 1, il est dit que Dieu s'est souvenu de Noé. En d’autres termes, son engagement envers Noé.

Puis, à partir du chapitre 8 et de ce qui suit dans ce chapitre, il y a une descente progressive, une descente des eaux de crue. Et ainsi, au chapitre 8, verset 1, il est dit que Dieu a envoyé un Ruach. C'est le mot pour vent, mais aussi pour le Saint, ou plutôt devrais-je dire, pour l'Esprit de Dieu, qui est décrit dès le chapitre 1, verset 2, où il est dit que l'Esprit de Dieu, que je considère comme le Saint L'Esprit plane, protège.

Ainsi, Dieu utilise le vent pour dissiper les eaux et donc pourvoir au débarquement de Noé et de sa famille. Dans ce cas, Dieu s'est souvenu de son engagement envers Abraham, et Lot et sa famille sont donc les bénéficiaires des promesses de Dieu à Abraham en raison du lien entre Lot en tant que parent de la famille et membre de la famille, étant donné qu'il est le fils du frère d'Abraham. Et ainsi il est dit, en continuant, qu'Il se souvint d'Abraham et Il fit sortir Lot de la catastrophe pour renverser les villes où Lot avait vécu.

Passons maintenant aux descendants de Lot. C'est l'une des histoires sordides que vous trouverez dans la Genèse, et elle concerne la relation incestuelle provoquée par les filles de Lot. Or, ce que Lot avait demandé, c’était qu’il lui soit permis d’aller à Zoar.

Mais remarquez que même si les anges l’ont accueilli et ont donné des concessions à Lot, il a été tellement mortifié par ce qui s’est passé à Sodome et Gomorrhe qu’il est devenu un reclus. Remarquez au verset 30 que Lot et ses deux filles ont quitté Tsoar et se sont installés dans les montagnes, car il avait peur de rester à Tsoar. Lui et ses deux filles vivaient dans une grotte.

Et ainsi, les filles n'avaient pas la possibilité d'avoir des enfants, et elles décident donc de l'enivrer avec du vin et ensuite d'avoir des relations sexuelles. Et remarquez au verset 32 : « … et préservons notre lignée familiale par notre père. » Cette coutume, cette tradition, ce mode de vie était si important que les deux filles allaient entretenir cette relation avec leur père. L’implication est que s’il n’avait pas été ivre et n’avait pas réfléchi correctement, il aurait certainement résisté à cela.

Mais il a été trompé. Maintenant, cela devrait également nous rappeler ce qui s'est passé avec Noé. C’était un homme pieux, et vers la fin de sa vie, il s’enivra.

Et son ivresse et sa nudité ont conduit à la bénédiction et à la malédiction qu'il a accordées à ses trois fils, maudissant Cham et Canaan pour avoir ridiculisé sa nudité. Ainsi, au verset 33, « ... cette nuit-là, ils firent boire du vin à leur père. » La fille aînée accompagnait souvent son père, puis le lendemain, la plus jeune faisait de même. Or, ce qui est important, c'est que les deux groupes ethniques de Transjordanie en sont issus.

Ces deux éléments seront très importants pour la vie future d’Israël tout au long de son histoire. Les Moabites et les Ammonites étaient deux groupes de peuples qui étaient traditionnellement les ennemis d'Israël, à tel point que vous aurez l'une des guerres les plus vicieuses qui auront lieu entre ces deux-là, les Ammonites et les Moabites, contre les futurs Israélites.

Et cela se retrouvera dans 1 Samuel et les passages parallèles de 2 Chroniques où auront lieu ces guerres. Et là encore, nous avons un contraste entre les débuts de l'héritage d'Israël, l'œuvre de Dieu d'une manière particulière, provoquant la naissance d'Isaac, et leur lien avec Abraham. Cependant, l’héritage de Lot s’est terminé de manière la plus méprisable.

C'est la naissance des Moabites et des Ammonites en vertu de l'inceste. Alors, qu’avons-nous appris grâce à cet enseignement d’Abraham ? Et c’est d’autant plus proche que Dieu et Abraham sont dans leur relation en vertu de la présence divine dans sa vie, dans sa maison. De plus, on peut dire qu'il est devenu un confident de Dieu.

Dieu lui a fait confiance pour savoir ce qui allait se passer. La deuxième chose est que nous avons appris qu’Abraham a fait preuve de miséricorde, de gentillesse et de souci envers les autres en tant qu’intercesseur. Et il plaida en faveur des habitants de Sodome et de Gomorrhe.

Et la troisième chose est que Dieu lui révèle comment Dieu, dans son caractère, a exercé à juste titre la justice et la miséricorde, que ce n'était pas l'un ou l'autre mais les deux en préservant la maison innocente de Lot, ceux qui étaient prêts à accepter l'offre. d'évasion, puis le juste jugement contre les méchants. Notre prochaine leçon, la leçon 15, sera notre dernière session sur Abraham. Cela prend en compte les chapitres 20 à 25.

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews et de son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la session 14, Sodome et Gomorrhe, Genèse 18-19.